

4 LITRES 12

Compagnie subventionnée par le Ministère de la Culture, la Région Lorraine, le Conseil Général de Meurthe & Moselle, et la Ville de Nancy.

Direction : Michel Massé

22 rue Sellier - 54 000 NANCY
tél.: (16) 83 35 57 10

secrétariat :
Maryse Scarpa - Virginie Deschamps

affiche : Francis Huret
photos : Pascal Baudain

tournées :
André Gintzburger - Monique Bertin
47, rue de Richelieu - 75 001 PARIS
tél.: (1) 42 97 45 36

"Je désire un théâtre au delà des concepts du rire et des pleurs, du comique ou du tragique de la vie, un théâtre pur, dépourvu de mensonges, mais étrange comme un rêve, dans lequel des événements comiques, sublimes ou monstrueux que rien ne motiverait dans la vie réelle, seraient traversés par la lumière douce et immuable de l'Eternel Mystère de l'Existence, venue des profondeurs de l'infini."

S.I. Witkiewicz

imp. bialec. nancy



la pièce perdue

création théâtrale

de
4 LITRES 12

mise en scène
Michel Massé

assisté de
Christine Mantelli

avec
Odile Massé
Michel Massé
Jean-Michel Bernard

lumières, régie, guitare
Jean-Christophe Cunat



Régie Gilles David

4 LITRES 12
tente enfin de monter
une vraie pièce de théâtre.

Au bout de vingt ans d'existence, nous avons décidé de mettre enfin en scène un texte théâtral, et avons donc jeté notre dévolu sur une pièce très précise.

Or, dès nos premières recherches, nous nous sommes révélés incapables de la retrouver.

Nous avons alors fait appel aux services d'un érudit anonyme qui, malgré des mois d'enquête, ne nous a rapporté que quelques fragments d'un manuscrit dans un état lamentable. Toutefois, ses honoraires étaient tellement élevés qu'aucun doute ne pouvait subsister : il s'agissait bien des restes de l'unique exemplaire de la pièce que nous cherchions.

Déchiffrer, puis monter cette pièce perdue s'avérait désormais très difficile.

Nous avons donc engagé trois personnes dignes de confiance, ayant en commun l'acharnement nécessaire à la réalisation de notre projet :

- **un acteur étranger**, dont le pays d'origine nous est inconnu, mais qui nous a présenté de sérieuses références. Il prétend avoir déjà joué cette pièce, être un grand séducteur, et prêt à tout.

- **une héroïne**, pas de première jeunesse (elle dit avoir connu l'auteur), mais toujours vierge sentimentalement. Malgré son manque de métier (elle n'est jamais montée sur une scène), ses nombreux diplômes de linguiste nous ont impressionnés.

- **un des derniers souffleurs de théâtre**, très expérimenté (Dublin, Vienne, Vladivostok, Mézidon, Broadway...), quoi que sans engagements depuis longtemps. Il a soufflé toutes les pièces du répertoire, et jure avoir soufflé celle-ci au début de sa carrière.

*

p. 28
Elle attend
le porte
un étranger,
chérie

— C'est Ivan qui ?
ari, le femme, l'aman
impatiente
ferme la porte !
frappe à la porte,

p. 37
pas peu fier, et
ne comprend ~~pas~~ rien.
chérie !
le séduire :
— Ah ! c'est qui
~~le~~ les moucharab
qui ?
Du vent.

Traces
supposées
de l'Acte I

brouillard dans les
trappe à la porte
chérie, j'éclorer mon an
ly Brontë!

C'est qui?
l'empereur de toutes les Russes
le la faux.
le Lord Byron, quasi modo
jamais le bon
is, pendant ce temps,
Jack l'éventé

amour
ou not

fourchu pleure!
ments agraires.
ouverte, Créature s'

nuage encore beau chapeau
frappe à la p
t qui?
le prétendant, pas très souf
Fouquet Tinville
oh!!

le séduire.
encore
chérie
ferm
mais

act beau.
le séduire
~~le séduire~~
elle touss
, blessé, et
quel homme!
clanche et les d
les cigars, Antoine
attendais tant...
wages
chérie

encore.
elle touss, enc
attend. En fap
blessure mortelle
laisse é'mouvoir.
fétille près du d
sous son balcon?
au lit!
l'ignore.

Acte IV

l'attend.
un petit nain
monstrueux!...
à jamais

frappe à la
dans le li

depuis cent ans
étranger,
chérie ?
ne comprend rien

princesse difficile d'accès

grimpe s
pierre tomba
rigoler

porte

~~et~~
en fin

Dernier Acte (?)

L'auteur

Au vu de ces quelques fragments, et après une analyse graphologique rigoureuse, nous nous croyons autorisés à affirmer que l'auteur de ce manuscrit était un homme dans la force de l'âge (l'écriture ne tremble pas), d'une grande érudition, ayant beaucoup voyagé (Russie Orientale? Dardanelles?) et sans doute beaucoup vécu (bas-fonds londoniens).

Sa vie probablement dissolue (quelques irrégularités et ratures dans le graphisme, quelques allusions dans le texte) l'a-t-elle conduit à tenter de multiples déclarations d'amour à un monde qu'il ne parvenait pas à toucher? à des inconnues? à des fantômes? - quoi qu'il en soit, il semble qu'un désespoir amoureux l'ait poursuivi inexorablement, entraînant une angoissante interrogation métaphysique.

Enfin, l'état du manuscrit, déchiré, piétiné, lacéré, brûlé par endroits, ne permet aucun doute sur la mort de l'auteur: face à la confusion totale du monde, il s'est suicidé dans une crise de fou rire.

*